

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **9 (1963)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE MESSENGER SUISSE

de France

N° 3 (9^e ANNÉE) MARS-AVRIL 1963 - REVUE MENSUELLE DE LA COLONIE SUISSE DE FRANCE - PRIX : 0,80 F PAR NUMÉRO

Sous le patronage du Consul général de Suisse, M. Raoul-C. Thiébaud, a eu lieu, le 23 février 1963, à la Maison Suisse à Marseille, le vernissage d'une Exposition très réussie de toiles des artistes-peintres suisses Paul Hogg, André Kellenberger et Jonathan Zutter, ainsi que d'un choix d'émaux de Monique Carrard, tous des compatriotes qui ont élu domicile en Provence. Cette manifestation, inaugurée par une allocution du Consul général, s'est déroulée en présence de nombreux membres de la colonie suisse et de personnalités de la société marseillaise. Dès l'ouverture, elle a connu un vif succès. Plusieurs œuvres ont trouvé acquéreur le premier jour déjà. Le vernissage a été suivi d'un cocktail gracieusement servi par des jeunes filles et des jeunes gens du « Groupe des Jeunes » de la colonie.

Les émaux, créés par les mains sensibles de Monique Carrard, ont été appréciés tant par les connaisseurs que par les amateurs de belles choses. Cette artiste, d'origine vaudoise, après avoir suivi des cours de l'École des Arts appliqués de Paris, a eu pour maîtres le grand émailleur Richet et la célèbre Yvonne de Morsier. Monique Carrard est sociétaire du Salon des femmes peintres de Paris, où elle expose régulièrement.

Le Fribourgeois Paul Hogg fit ses études à l'École nationale des arts décoratifs à Paris, et, ensuite, avec une bourse de la Confédération suisse, à l'École des Beaux-Arts. Guidé par son maître Cormond — qui était aussi celui de Marquet et de Matisse — il découvrit sa propre personnalité. Son œuvre ne s'est jamais soumise aux modes transitoires. Il s'abstient des courants du jour et reste fidèle à sa mission : chanter, avec un langage aussi simple que grand, la beauté éternelle de la terre.



L'Appenzellois André Kellenberger fut étudiant à l'École des Beaux-Arts à Genève, et, ensuite, élève d'Alexandre Blanchet en cette ville. Il a continué ses études à Berlin, où ses premières expositions ont fait preuve de son remarquable talent. Après des études à Florence et Rome, c'est Paris qui l'attire. Lors d'un voyage en Provence, il y élit domicile et continue à travailler, inspiré par la beauté lumineuse de la Côte d'Azur.

Jonathan Zutter, Bernois, a également étudié aux Beaux-Arts de Genève. Son talent lui vaut le prix de cette ville. Encouragé par une bourse fédérale suisse, il perfectionne son art à Paris et à La Haye.

Depuis 1951 domicilié à Marseille, il se fait bientôt connaître et apprécier. Les prix de la Biennale de Menton, de la ville de Nice et de nombreux prix de l'Union méditerranéenne pour l'art moderne lui sont décernés. Ce jeune peintre tient ce qu'il a promis.

Des œuvres de ces trois artistes se trouvent dans des collections privées, ainsi que dans des musées, non seulement en Europe, mais un peu partout dans le monde. Chacun d'eux a trouvé son expression personnelle dans ses compositions. Dans maintes de leurs toiles éclate un sentiment de la nature du pays auquel ils se sont attachés.

M. H.

Ci-dessus, de gauche à droite : Mme Kellenberger ; Mme Zutter ; M. Zutter ; M. R.-C. Thiébaud ; Mlle Weidman ; M. Hogg ; M. Biedermann ; Mme Hogg.